

du clocher actuellement chapelle de St Clément. Ses armoiries sont visibles sur la clef de voûte de la chapelle et à l'extérieur sur les contreforts de la tour. Il dota de voûtes gothiques l'ancienne église de St Laurent et surtout il fut à l'origine d'une nouvelle période de prospérité qui verra l'agrandissement du territoire de la commanderie et la confirmation de l'indépendance des commandeurs **(nobilis et religiosus vir frater Penavayra de salicio preceptor domus de Martrinhio...)**

XVI-XVIII^e siècle - Prospérité de la Commanderie.

En 1503 avec Tristan du Salès commence la troisième période de l'histoire de Martrin, qui verra la construction du nouveau château résidentiel, dont les bâtiments ont été conservés pour l'essentiel jusqu'à nos jours et où séjourneront régulièrement les Commandeurs de St Félix.

Ce renouveau favorisé par la période de paix qui se place entre le départ des routiers, la fin des épidémies et le début des guerres de religion (1560) a été couronné en 1514 par une très haute distinction royale. En effet **FRANÇOIS 1^{er}** autorise 2 foires à Martrin en interdisant toute autre foire à quatre lieues à la ronde.

Le territoire de la Commanderie s'est encore agrandi. Un registre de 1634 est en effet intitulé «Reconnaissance des directites (possessions rapportant un revenu) sizes es juridiction de **Copiac, Plaizance, Montclar, Brosse, Lou Plas, St Juery...** dépendant du membre de Martrin».

En 1775 les habitants de Martrin font le serment solennel **«de bien et loyalement garder le château dudit Seigneur audit Martrin, d'en être les portiers en temps de guerre, de garder de même la tour servant aujourd'hui de clocher dans l'enceinte dudit château joignant l'église, d'en tenir l'étage haute couverte et boisée à leur frais et dépens...»**

De ce fait grâce à cet entretien attentif le patrimoine de Martrin a traversé les siècles sans trop de mal.

FONTAINE-SANCTUAIRE S^t CLÉMENT

Source réputée pour guérir les enfants d'un mal appelé «MAL NOUETTOUS», enfants qui avaient des difficultés à marcher (CLEMENCOS)

Comme l'indiquait le curé BERTRAND en 1848 dans le livre paroissial : «Cette fontaine n'a rien de remarquable en elle même. Sa source n'est pas forte, mais elle paraît toujours égale et uniforme dans toutes les saisons de

l'année, jamais elle ne tarit, jamais elle ne déborde.

La petite maison qui la renferme, ressemble à une cabane de vigneron ou de berger, c'est une fontaine privée.

Tous les ans on voit arriver à cette Fontaine un bon nombre de personnes pour accomplir un vœu ; ils arrivent de loin 50 à 60 Km : Albi, Lacau, Rodez, Béziers.

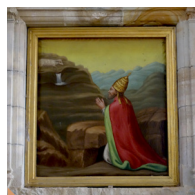
Pour accomplir le vœu, il faut aller à la Fontaine et à l'église :

- à la Fontaine, on lave les membres «faibles»

- à l'église, on prie et on vénère les reliques

Personne ne connaît l'origine de cette fontaine ni de cette confiance pieuse qui attire tous les ans à Martrin une centaine de personnes.

La dévotion et le vœu à St Clément a toujours existé à Martrin, on ne sait pas à quelle époque cela a pris naissance.»



Dans l'église de Martrin, à la base du clocher une chapelle est dédiée à St Clément et un tableau rappelle le culte de l'eau.

PERSONNAGE DE MARTRIN

1708 - 1767 Antoine Lavalette, fils de commerçant de Martrin, devient après de brillantes études chez les Jésuites, professeur à Rodez puis au lycée Louis le Grand à Paris. De là il part pour la Martinique et devient supérieur des missions. Il ne s'occupera pas seulement des âmes. Il retrouvera le don du commerce... Le tout aboutira à des procès retentissants qui contribueront à l'abolition de l'ordre des Jésuites en France.



Mairie de Martrin

Route de l'école - 12550 MARTRIN

05 65 99 79 65

mairie@martrin.fr



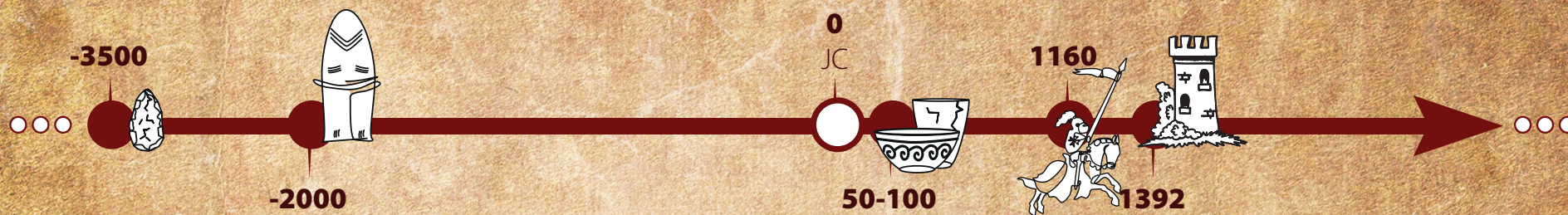
Ne pas jeter sur la voie publique.



HISTORIQUE DE MARTRIN

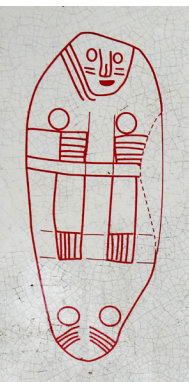
Un village hospitalier





PRÉHISTOIRE

-3500 environ avant JC : ainsi peut-on dater la première occupation humaine autour de MARTRIN. (**Outils sur lames et lamelles de silex blond, pointes de flèches**). Le Néolithique est caractérisé par le passage d'une économie prédatrice à une économie productive. Jusqu'alors soumis aux aléas de la chasse, de la pêche, ou de la cueillette, les groupes humains vont désormais avec l'élevage et l'agriculture contrôler leur source de nourriture. De nouvelles techniques liées à ce nouveau mode de vie, font leur apparition, céramique, polissage de la pierre, tissage. Les habitats sont des stations de plein air sur des hauteurs (pas de grottes dans la région).



-3500 / -2000 avant JC : la fin du Néolithique voit l'unité culturelle des populations du chasséen céder la place à divers faciès régionaux, bien délimités territorialement. Parallèlement à l'apparition du métal, vont se développer le phénomène mégalithique, et les sculptures anthropomorphes (**statues-menhirs**). L'outillage sur pierre est à son apogée (**pointes de flèches, haches polies, objets de parure...**) Influence du groupe des treilles (Millau) pointes de flèches typiques en sapin.

GALLO-ROMAIN

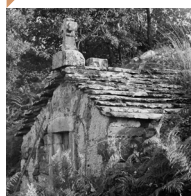
1^{er} siècle avant JC. Premiers vestiges de l'apparition romaine. (**Céramiques et amphores**).

50-100 ans après JC présence importante romaine. Grande quantité de poteries de la Graufesenque (Millau).

Temple avec autel dédié à Minerve - Vases à offrandes
Travail du fer (mines - fonderies)
Exploitation du cuivre ?



MOYEN-ÂGE

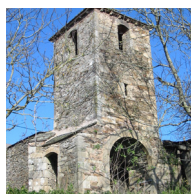


Avec le Moyen-âge, les témoignages deviennent plus nombreux. L'ancien Martrin a pris naissance sans doute autour de la source de St Clément. Au siècle dernier des vestiges de l'église Notre Dame du salut étaient visibles ainsi que des pierres tombales dans le champ dénommé «La Capelle». Existence (certainement sur la butte) du château de la famille **de MARTRIN**.

LA COMMANDERIE DES HOSPITALIERS

XII^e siècle - Origine

En 1160, le centre primitif de la commanderie des hospitaliers était situé à St Laurent de Martrin (**que es entre Curvall e Copiag**). La charte de fondation précisait que le premier représentant de l'ordre à la commanderie provisoire de St Laurent s'appelait **Raimun Aribert** et qu'il fut chargé d'implanter quelques pionniers dans les lieux «**Los homes que raimuns aduzeria per estatgua ni per maisos a far**». Les ressources matérielles étaient assurées par divers droits prélevés sur des exploitations agricoles éparpillées dans les environs.



La crous (Cne Brasc)
Cazelle (Cne de Montclar)
Crouzet - La Caze (Cne Plaisance)
Coudayrolles (Cne de Martrin)

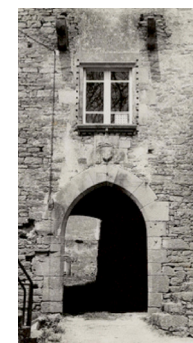
XIV-XV^e siècle - Développement territorial de la commanderie et déclin.



En 1349 **Martrin** comptait 73 feux auxquels s'ajoutait les 15 feux de **St Laurent** plus les 41 feux de **Ferrairiols** ainsi que les 56 feux du **Cayla**. En 1491 Martrin n'avait plus que 31 feux, les chiffres pour le Cayla et Farreyrolles n'étant pas fournis.

Le territoire de la commanderie qui au XII et XIII^e siècle, n'excède guère les limites de la paroisse de St Laurent, comprend maintenant deux groupes importants de possessions nouvelles : d'une part le village de **Martrin**, d'autre part, la **seigneurie du Cayla** et la **co-seigneurie de Farreyrolles** (Ancienne possession des Templiers).

Les chartes sont rédigées chez un notaire de Martrin.



Malgré cette prodigieuse croissance, qui quintuple au moins les ressources de la commanderie, les habitants de Martrin ne se sentent pas en sécurité. La population a brutalement baissé entre 1349 et 1491 (Peste Noire, Routiers). Ils demandèrent en **1392** au commandeur **Pons de Panat** la permission de bâtir une tour contre l'église (**turrim adherentem ecclesiae**) où ils pourraient se retirer en temps de guerre et y mettre leurs biens en sécurité. Cette tour-refuge fut construite par Me Pierre Brun de Combret,

village où l'on retrouve au niveau du clocher le même style architectural avec les quatre paires d'ouvertures.

Au début du XV^e siècle Martrin est administré directement par le commandeur de St Félix de Sorgues. Le territoire de la commanderie s'accroît toujours. En 1421 un registre contient les reconnaissances des lieux de **Martinh**, de **Carlari**, de **Ferrairiols**, de **PLazensia** et de **Ferreto**.

En 1491, un rapport de visite nous apprend que la commanderie et en particulier la tour qui la défendait spécialement sont mal en point, seuls l'église et le clocher-forteresse sont en bon état (**al pe de ladita gleysa a una tor dirruyada laquala lo comandaire a baillada a repara... avem demandat aldit comandadors s'il avia trobat estat en ladita comandaria, loqual dist que non y trobet ren**).

PENAVAYRE DU SALES fut le principal artisan du renouveau de Martrin. Il édifia en sous-œuvre une chapelle consacrée à Notre Dame de Salvation à la base